

## Paluel / le Clos des fées

- Tiens ! Suis la pancarte Conteville ! propose mamie Marie-Claude à son mari.
- Tu es sûre ? Ça ne me dit rien...
- Si ! C'est un hameau à côté de la centrale nucléaire de Paluel ! On ne sera plus très loin de là où nous avons prévu de dormir, le rassure Marie-Claude.

Les enfants ouvrent de grands yeux :

- La centrale nucléaire ? Mais c'est dangereux !
- Si elle explose, nous sommes tous morts !
- Mais non, nigauds ! C'est un endroit très sécurisé.
- On peut aller la voir ?
- Non, ça nous ferait faire un détour, léger, mais un détour quand même... et de toute façon, on ne voit rien. Elle est entourée d'un grillage et on ne peut pas la visiter. C'est interdit... On peut juste, de la route, apercevoir les quatre dômes, poursuit papy Jean-Pierre.
- C'est dommage, marmonne Tom.
- Mais c'est quoi exactement une centrale nucléaire ? demande Issa. Et pourquoi autant de protection ?
- C'est une construction utilisant l'ingénierie atomique pour produire de l'énergie électrique grâce à des réacteurs nucléaires qui chauffent en émettant de la vapeur d'eau...
- Et si c'était vraiment dangereux, poursuit mamie Marie-Claude, il n'y aurait ni habitation ni culture. Or, le village de Paluel, point final de la vallée de la Durdent, est

également connu pour ses jardins maraîchers. Bien sûr, les maraîchers sont moins nombreux qu'il y a vingt ans mais les légumes cultivés y sont encore très variés : salades, pommes de terre, carottes, radis, poireaux, tomates, choux... certains de ces légumes sont expédiés par camions vers le Marché d'Intérêt Public de Rouen et d'autres sont vendus aux particuliers et aux commerçants des environs.

- Oh ! s'écria Cassie, peut-être avons-nous déjà mangé des légumes qui venaient de là alors ?
- Oui, peut-être...

Pendant ce temps, Marguerite roule, très tranquillement sur une route étroite, boisée et très accidentée. Tout le monde est bousculé à l'intérieur... Papy fait la grimace et reproche la route à sa femme. Il aurait dû suivre son instinct ! La route aurait été plus belle ! Mamie Marie-Claude reprend :

- Et puis, vous savez les enfants, s'il y avait vraiment un risque avec la Centrale, on n'aurait pas construit le Clos des fées....
- Le Clos des fées ! la coupent les filles d'une seule et même voix. Mais les fées n'existent pas ! De quoi s'agit-il ?
- Il s'agit d'un éco-hameau, pas très loin de la Centrale. Il doit y faire bon vivre...

Au même moment, Marguerite arrive à un stop et les enfants voient la pancarte.

Mamie Marie-Claude ne prononce plus un mot, perdue dans ses pensées ; papy Jean-Pierre poursuit en mettant en marche le moteur de Marguerite qui fait un bruit... époustouflant, comme pour se plaindre de la route qu'elle vient de prendre ! Papy doit même hausser le ton pour se faire entendre des enfants, assis derrière.

- C'est un endroit qui tente de concilier écologie et vivre-ensemble. Tous les bâtiments ont été construits avec des matériaux naturels utilisant des compétences locales. Tout est fait pour que les gens se rencontrent : une maison commune, un parvis couvert, des ateliers d'artistes, des gîtes... Tout cela sur un parc paysagé de deux hectares avec des jardins, un parc aux essences champêtres, une aire de jeux pour enfants et un terrain de jeux pour adolescents... Comme il doit être bon d'y vivre.
- Mais voyons Papy, crie Cassie, Marguerite faisant toujours autant de bruit, vu ce que tu dis, tu ne peux pas y vivre !
- Si si... on y trouve également dix-huit chaumières... sans aucune barrière...
- Dans un lieu écologique ? des maisons ? s'étonne Hugo.
- Elles ont été construites de façon écologique c'est-à-dire que les murs sont en ossature et parement de bois et les toits en chaume, comme autrefois. Mais certaines parties des toits, les plus exposées aux vents, sont en zinc... il faudrait revenir cet été pour profiter...

- Et nous pourrions emmener nos skates ! s'exclament les garçons. Nous pourrions en faire en toute sécurité.
- Et nous, nous pourrions visiter les jardins, poursuivent les filles.
- Et moi, aller voir des expositions de peinture, rêve mamie Marie-Claude.
- Oui, il faut y réfléchir, conclut papy Jean-Pierre.

Après un très court instant de silence, mamie Marie-Claude, sortant de ses rêves, annonce :

- Nous pouvons en faire le tour et nous arrêter quelques instants. Mais à cette période de l'année...
- Oh oui ! Faisons le tour, réclament les enfants.

Jean-Pierre cède et s'engage sur une autre route. Heureusement qu'elle est à sens unique car elle n'est vraiment pas large ! Marguerite longe des maisons en bois et, de temps en temps, on peut apercevoir les jardins.

- Ça doit être joli l'été... même au printemps, quand les fleurs sont écloses, rêve Léa.

Après un virage, Tom voit une sorte de dôme, au loin.

- De quoi s'agit-il ?
- C'est la centrale nucléaire. D'ici, tu ne peux voir qu'un dôme sur les quatre, lui répond son grand-père. Et les bâtiments que tu aperçois à côté appartiennent aussi à la Centrale.

- C'est vraiment pas très joli, remarque Cassie. Surtout dans un endroit si merveilleux ! En pleine campagne, loin de toute civilisation...
- C'est comme ça ! semble regretter mamie Marie-Claude.

Arrivé à un panneau « stop », papy Jean-Pierre demande :

- C'est bon cette fois ? Je tourne à droite, sur Veulettes ? Il commence à se faire tard.
- Oui ! Et j'avoue que, moi aussi, j'en ai assez d'être assise. Vivement le parking... même si on va devoir tout installer pour la nuit, soupire mamie Marie-Claude.



Vue de la Centrale de Paluel du Clos des Fées

Le Clos des Fées



L'espace jeux enfants

